

# DICTIONNAIRE UNIVERSEL FRANÇOIS ET LATIN, VULGAIREMENT APPELÉ DICTIONNAIRE DE TRÉVOUX,

CONTENANT la Signification & la Définition des mots de l'une & de l'autre Langue ;  
avec leurs différens usages ; les termes propres de chaque Etat & de chaque Profession :  
La Description de toutes les choses naturelles & artificielles ; leurs figures , leurs espèces ,  
leurs propriétés : L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts , soit  
Libéraux , soit Méchaniques , &c.

AVEC DES REMARQUES D'ÉRUDITION ET DE CRITIQUE.

LE TOUT tiré des plus excellens Auteurs , des meilleurs Lexicographes , Etymologistes  
& Glossaires , qui ont paru jusqu'ici en différentes Langues.

NOUVELLE ÉDITION.

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME SEPTIEME.



A PARIS.

PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. LXXI.

1771

6<sup>e</sup> éd.

**RHIN, RHEIN.** Nom d'un des plus célèbres fleuves de l'Europe. *Rheans*. Il sépare anciennement les Gauls d'Allemagne, depuis sa source jusqu'à son embouchure. Il coule aujourd'hui tout entier dans des pays; partie Allemands, partie François, & partie Belges. Il a deux sources qui naissent toutes deux au mont Saine Godap, dans le pays des Guiflons; la septentrionale porte le nom de *Haut-Rhin*, & la méridionale de *Bas-Rhin*. Elles s'unissent dans le même pays; d'où le *Rhin* étant sorti, il sépare le *Tirol* & la *Sabre*, qui sont à la droite de la *Suisse* & de l'Allemagne, qui relève à la gauche. Ensuite il traverse les Electorats du Palatinat, de Mayence, de Trèves & de Cologne, & après cela la succession de Clèves & de Juliers; étant arrivé au fut de Schenk en Gueldre, il s'y partage en deux branches. Celle qui coule à la droite sous le nom de *Nouvel Izel*, se décharge dans le vieux Izel à *Doebsbourg*; la branche qui coule à la gauche de celle-ci, portant le nom de *Rhin*, va baigner Arnsheim, Wageningen, Wickie, Duerflede, où elle se partage encore; la branche qui coule à gauche, prend le nom de *Leck*, baigne Viane & Schonover, & se jette dans la *Meuse* au-delà de Rotterdam. L'autre branche couvrant le nom de *Rhin*, baigne Utrecht, & dans les folles de cette ville, elle se partage encore en deux, celle qui coule à la droite se va décharger dans la *Zuyderzee* à *Muyden*, & porte le nom de *Vecht*, la dernière qui a toujours le nom de *Rhin*, baigne Leyde, & se perd peu après dans les fables à *Carwick*. Cette branche qui est aujourd'hui la moindre, étoit anciennement la plus grande. Mais l'an 860 la mer s'étant extrêmement enfoncé, & ayant arraché le cours du *Rhin*, cette rivière se fit un nouveau canal qui est celui qu'on appelle *Leck*, à cause de cet accident; car *Leck* en langage du pays, signifie une fente; une ouverture par laquelle les eaux coulent. Quelques Historiens mettent ce changement de lit du *Rhin* en l'an 840, & ils disent qu'il arriva par un tremblement de terre, qui renversa les *Dunes* ou le vieux canal du *Rhin*, & obligea ce fleuve à agrandir celui du *Leck*. Voire les villes que nous avons déjà mises sur les diverses branches du *Rhin*, il en baigne plusieurs autres. Coite & Meyenfeld dans le pays des Griflons, Conflance & les quatre villes forteresses en *Sabre*, Schafouse & Bâle dans la *Suisse*, se précipitent d'un rocher avec grand bruit au-dessous de la première, Bâle en *Alacie*, Philisbourg, Spire, Mainheim, Wormes, Mayence, S. Goad ou *Reinfels*, Coblenz, Bâonne, Cologne, Keyseil wert dans les Electorats du *Rhin*, Dusseldorf, Duyssbourg, Osfoy, Wezel, Rœs & Emmerick dans la succession de Clèves & de Juliers. Le *Rhin* reçoit un grand nombre de rivières, dont les principales sont le *Neckar*, le *Mén*, le *Röde* ou la *Rure* & la *Lippe* qui se jette du côté droit. La première à Mainheim, la seconde à Mayence, la troisième à Duyssbourg, & la dernière près de Wezel, d'un côté gauche; elle reçoit la *Modelle* à Coblenz, l'*Ill* près de Strasbourg, & l'*Aar* près de Zurich en *Suisse*. *MATT.* Valois: *Nat. Gall.* p. 47.

*Slyvain* prétend que les noms de ce fleuve viennent de l'ancien Teutonique, & par conséquent de l'ancien Celte *rein*, qui signifie, par *o. n.* L'Anglo-Saxon, le *flamme*, l'ancien Franc dévoient reis au même sens. En Damoclès dit *Reis* il veut que ce nom ait été donné à ce fleuve, à cause de la puissance de ses eaux.

Les antiques Gaulois honoraient ce fleuve comme une Divinité; ils croient que c'étoit lui qui les animoit au combat; que pour lui inspirer le courage & la force pour déferler les rivages, aussi l'invoquaient-ils au début des dangers. Lorsqu'ils se préparaient à la bataille de leurs femmes, ils les obligaient à s'exposer les enfans dont ils ne se croyoient pas pères, juge *Rhin*, & l'enfant alloit au fond de l'eau, la mère étoit censée adulterie; si au contraire il surmagoit, & revenoit à sa mère, le mari persuadé de la chasteté de son épouse.

se, lui rendait sa confiance. L'Empereur Julien, qui nous apprenons ce fait, ajoute que ce Rœuven gait par son discrétion, l'injure que l'on faisait à la pureté de son conjugal.

Le Cercle du Bas-Rhin, ou le Cercle Electoral du Rhin. *Circulus Rhinanus inferior*, ou *Electoralis*. C'est une des neuf provinces qui composent aujourd'hui l'Empire d'Allemagne. Ce Cercle s'étend depuis le Cercle de Suabe, qui le batte au midi, jusqu'à celui de Westphalie, qui est au nord. Il a au levant la basse partie du Cercle du Haut-Rhin, la Lorraine & le Luxembourg. Il comprend l'Electoral du Palatinat avec ceux de Mayence, de Trèves & de Cologne. L'Electeur de Mayence en est le Directeur. MARY.

Le Cercle du HAUT RHIN. *Circulus Rhenanus superius*. C'est une des neuf grandes provinces de l'Empire d'Allemagne. Ce Cercle est partagé par le Cercle du Bas Rhin en deux parties que l'on distingue par le nom de *haute* & *basse*. La *basse* partie du Cercle du Haut Rhin comprend les Etats des Landgraves de Hesse-Cassel, de Darmstadt & de Reinfeld, les Etats des Comtes de Nassau, ceux de Solms, d'Hanau, d'Isenbourg, de Seyn, de Vied, de Wigenstein, d'Hatzfeld & de Waldeck; les Abbayes de Fulde & d'Hirsfeld, & les villes impériales de Francfort, de Fribourg & de Wetzlar. La *haute* partie du Cercle du Haut Rhin est au couchant de ce fleuve; les Etats qu'il comprend sont les Evêchés de Bâle, de Strasbourg, de Spire & de Worms, le Duché de deux Ponts; les Comtes de Sponheim; de Sarbsk., & de Falkenstein, de Linange, & les villes impériales de Worms & de Spire. On mettait dans ce Cercle l'Alsace, avec plusieurs villes impériales qu'il renfermait, la Lorraine & la Savoie; mais tous cela ne dépend plus d'Allemagne. L'Évêque de Worms prétend être seul Directeur du Cercle du Haut Rhin, ne voulant pas admettre pour Directeur l'Électeur Palatin, qui ayant succédé au Duché de Simmern l'exerce avec l'Évêque de Worms. Hesse, T. II, p. 138. Mary dit que le Comte de Spousheim est Directeur avec l'Évêque de Worms. Rhin. Nom d'une petite rivière d'Allemagne, Rhin. Elle a sa source dans le Duché de Mecklembourg, passe dans le Comté de Rüppin., où elle forme plusieurs lacs, qui baignent Rhinsberg & Ruppin, & entre dans la nouvelle Marche de Brandebourg; elle reçoit une petite branche du Hawel & va se décharger dans le grand Hawel un peu après avoir baigné Rhinow. MATE.

**RHINBERG.** RHYNBERG. Nom d'une ville du Diocèse de Cologne. *Rhenodora*. Elle est sur le Rhin à trois lieues-déflus de Wetzl, dans un pays montagneux, qui en rend l'approche difficile. Les Espagnols s'en faisaient pendant les guerres des Pays-Bas; les Provinces-Unies les en chassèrent l'an 1613, & y ont tenu garnison jusqu'en 1672, que le *roi* *Leopold* la prit & la rendit ensuite à l'Électeur de Cologne, auquel elle appartient.

RHINGAW. Nom d'une contrée de l'Electorat de Mayence. *Rheingavia, Rihngavia*, elle s'étend du touchant au levant le long des deux bords du Rhin. Mayence & Bingen sont les lieux principaux. Mayence

& Biogen en font les lirus principaux. blav. 1.  
RHINOCÉROS. f. m. *Rhinocéros*. Abbacour. Voiture de Dame fenc pour l'habiter : mais l'Académie écrit *Rhinocéros*. Bête farouche à quatre pieds, ainsi nommée à cause d'une corne qui lui fait du nez. Plini: dit que c'est l'ennemi de l'éléphant, qu'il gaigne la corne, quand il veut le combattre, tâchant de la frapper au venen, où la peau le plus tendre. De Barres a fait une belle description de ce combat. Le *rhinocéros* est de la taille générale de l'éléphant; mais il a les jambes plus courtes, & les ongles des pieds传感器. Le *rhinocéros* est l'animal au moins des plus singuliers qui soient au monde: Il a quelque chose de temble, de semblable au sanglier, mais qu'il est beaucoup plus grand, que le pieds de l'éléphant, de la corps plus lourd. Sa peau est toute couverte de lourdes & spacieuses écailles de couleur noire, & d'une dureté extraordinaire: elles sont divisées en petits inv

rés ou boytons, élevés environ d'une ligne au-dessus de la tête, à peu près comme celle du crocodile. Ses jambes paraissent engagées dans des éperons de bottes, & sa tête enveloppée par derrière d'un capuchon aplati, ce qui lui a fait donner, par les Portugais, le nom de *moine des Indes*; sa tête est grosse, la bouche peu fendue, son museau allongé, & armé d'une grotte & longue corne, qui le rend terrible aux tigres mêmes, aux buffles & aux éléphants. Mais ce qui paraît encore plus merveilleux en cet animal, est la langue que la nature a couverte d'une membrane si rude qu'elle n'est guère différente d'une lime; ainsi il écorche tout ce qu'il veut lécher. Au reste comme nous voyons ici des animaux qui se font un ragout des chardons, dont les petites pointes picotent agréablement les fibres, ou les extémités des nerfs de leur langue, de même le *rhinocéros* mange avec plaisir des branches d'arbres, hérissées de toutes sortes de grosses épines. Je lui en ai souvent donné, dont les pointes étoient dures & très-longues, & j'admirais avec quel avidité & quelle adresse il les pliait sur le champ, & les broloit dans sa bouche, sans s'incommoder. Il est vrai qu'il en étoit quelquefois un peu enflanglé; mais cela même en rendoit le goût plus agréable; & ces petites blesseures ne faisoient apparemment fureur à la langue d'autre impulsion, que celle qui fait le sel ou le poivre sur la noix. P. Le *Comte*. Les Arabes appellent le *rhinocéros*, *kerkédan*; & les Auteurs disent qu'il est plus petit que l'éléphant & plus gros que le buffle qu'il a une bosse sous le ventre semblable à celle que le chameau a sur le dos; qu'il porte une corne forte grosse sur le nez, que les Rois des Indes s'en servent à table, par ce qu'elle lue à l'approche de quel que venin que le fait; que cette corne étoit fendue par le milieu, présente aux yeux la figure d'un homme, tirée avec des lignes blanches, parmi lesquelles on voit aussi des figures d'oiseaux. D'H. B. B. *Or. p. 959.* Pausanias affirme qu'il a deux cornes, l'une fort grande sortant du nez, l'autre petite, mais très-forte, qui pousse en haut; & quelques uns disent que ces cornes ne sont point arrêtées, mais s'agissent de part & d'autre; & que quand il entre en colère, elles deviennent si roides & si rudes, qu'elles déracinent un arbre d'arbre, quand elles le heurtent de front. Festus croit que c'étoit un bœuf d'Egypte, quoiqu'il ait la tête & le museau d'un cochon. On le chasse pour avoir sa peau qui est très-dure & très-forte, étant toute couverte d'écaillles, & épaisse de quatre doigts. On en fait des cotes d'armes, des boucliers & des socs de charre. Les griffes & le sang du *rhinocéros* sont des antidotes chez les Indiens, & ont le même usage en leur pharmacopée, que la thébaïque dans la nôtre.

On appelle proverbialement, un nez de *rhinocéros*, un homme qui a un nez gras & éminent.

RHINOCÉROS. Terme d'Infectiologie. On a donné ce nom à un insecte du genre des scarabées, parce qu'il a, comme le *rhinocéros*, une corne sur la tête.

RHINOCÉROS. Terme d'Ornithologie. Oiseau de l'Amérique, plus connu sous le nom de *Toucan*. Voyer ce mot.

RHINOW. Petite ville d'Allemagne, dans la moyenne Marche de Brandebourg, sur la rive méridionale de la rivière, un peu au-delà de son embouchure dans le grand Havel.

RHINSBERG. Nom d'une petite ville du Comté de Ruppin, contrée du Marquisat de Brandebourg. *Rhinsberg*. Elle est fort ancienne; elle est située sur le bord septentrional d'un grand lac, près de la rivière du Rhin, à quatre heures de la ville de Ruppin vers le nord. MATY.

RHINTHAL. C'est-à-dire, la vallée du Rhin. *Rhinevia*. C'est une contrée de la Suisse. Elle est le long du Rhin, du côté du couchant, depuis le Comté de Werdenberg, jusqu'à l'abord de Constance. Reineck capitale & Aschaff en sont les lieux principaux. Ce pays appartient aux sept premiers Cantons, & à celui d'Appenzel, à la réserve de la Baronne d'Altdax, qui est en particulier au Canton de Zurich. MATY.

RHITUPIS. L. m. Vieux mot. Gué fablonneux; c'est

aussi le nom d'un port d'Angleterre près de Douvres.

RHIZAGRE. L. m. Nom d'un instrument de Chirurgie, pour tirer les racines où chicosse des dents. *Rhizagre*.

RHIZOPHAGE. L. m. & f. Qui vit de racines. Nom d'un peuple ancien de l'Ethiopie. *Rhizophagus*. Les *Rhizophages* étoient situés dans l'île de Méroé, entre l'Abbamby & le Tascac, deux rivieres d'Ethiopie.

RHIZOTHOME. L. m. C'étoit chez les Anciens un Apothicaire qui ne vendoit que des remèdes simples, des herbes, des racines, des simples. *Rhizotomus*. C'est ce que nous appelons *Herboriste*.

R H O.

RHOA, RHOAS. Voyer *ORPHA*.

RHODES. Nom de la ville capitale de l'île de Rhodes. *Rhodus*. Elle est sur une colline au bord oriental de la mer, & à l'endroit où il commence à tourner vers le nord. Rhodes est fortifiée; elle a un Evêché & un bon port, dont l'entrée est fermée par deux rochers, sur lesquels on a bâti deux tours pour en défendre le pâillage. Ce fut en ce lieu, comme on le croit communément, que fut dressé le fameux Colosse de Rhodes à l'honneur du Soleil. Il étoit de bronze, haut de soixante & dix coudées; il avoit un pied sur chacun des deux rochers dont nous avons parlé, & les jambes si hautes qu'un vaisseau pouvoit passer au-dessous à voiles déployées. Ce Colosse que les anciens mittent entre les merveilles du monde fut abattu par un tremblement de terre, cinquante ans après qu'il eut été dressé. Les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem prirent cette ville aux Sarrazins l'an 1309, & en ayant fait le siège de leur Ordre, ils furent nommés Chevaliers de Rhodes. Soliman Empereur des Turcs s'en rendit maître après un siège de six mois, l'an 1522, & les Chevaliers de Rhodes, prirent depuis le nom de *Chevaliers de Malte*, qu'ils portent encore aujourd'hui. MATY. Voyer le siège de Rhodes par Vigenère, dans sa continuation de Chalcondile, & par le P. Bouhours dans la vie du Grand-Maître d'Aubusson. Item le voyage de Bruyn, p. 174, & suiv. M. Harrys sur des Observations altroniques, met Rhodes à 36 deg. 52 min. de latitude, & à 30 deg. 50 min. de longitude.

RHODES. Nom d'une île de la mer Méditerranée. *Rhodus*. Elle est entre l'île de Candie & celle de Chypre, à quarante cinq lieues de la dernière, n'étant éloignée de la côte de Natolie que de sept lieues. On lui donne du moins trente-sept lieues de circuit; l'air y est assez pur, & le grotto assez fertile. Elle a été autrefois célèbre; elle est aujourd'hui enlevée dans la même obscurité que la plupart des beaux pays que possèdent les Turcs. Rhodes en est le seul lieu qui soit de quelque considération.

La Mer de Rhodes. C'est la partie de la mer Méditerranée qui est aux environs de l'île de Rhodes, du côté des côtes de la Natolie. C'est au midi c'est la mer de Scarpanto.

LA RHODES. Nom d'une espèce de prune. *Prunum Rhodium*, ou *Rhodus Gallis dillum*. La Rhodes a la chair sèche. La Quint. Elle est longuette. In.

RHODIA. L. f. Nymphé, fille de l'Océan & de Thétis. *Rhodia*. Voyer *Hésiodé*. *Theog. v. 351.*

RHODIA; L. f. Voyer *RACINES DE RHODES* au mot *RACINE*.

RHODIOT. OTTE. L. m. & f. Qui est de Rhodes, de l'île de Rhodes. *Rhodius*, a. Soliman voyant que les Rhodiots ne s'étoient point émus pour toutes ses lettres, & les siennes ayant point reconnu leurs avantages, l'ennuyant de la longueur du siège, & voulant tirer quelque parole des Rhodiots, fit planter une enseigne sur l'église de Sainte Marie de la moquette, VIGENNAE.

RHODITES. L. f. Piètre, qui par la couleur & la forme ressemble à la rose. On dit aussi *Rosites*. *Rhodites*, a.

RHODOMEL. L. m. Miel rosé. *Rhodomeli*, un sirop composé de miel, rose, & de miel.

RHODIA. Province de Thrace sur le bas Empire. Elle étoit bornée au nord par la province particulière de Thrace, à l'ouest par la province de Mimus, au